

ARTICLE RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

L'Union veut croire en son destin

0 COMMENTAIRE

Publié le 17/09/2014 à 06h00 par Daniel Mocœur

Les Aunisiennes visent d'autant plus le maintien que, cette année, il n'y aura qu'une seule descente.



▲ La Rochelle - Châtelailon devra faire preuve de combativité pour assurer son but.

© PHOTO PHOTO FABRICE BELLIN

L'ESSENTIEL



Internet : le milliard de sites web est dépassé



Emmanuel Macron et les "femmes illettrées" des abattoirs Gad



Grève à Air France : pas d'amélioration en vue jeudi



Pyrénées : l'ours Balou serait mort foudroyé

Publicité

Publicité

Le forfait général de Léo Lagrange de Nantes fait les affaires de l'Union, selon sa technicienne, Nelly Devis-Bernède : « Il n'y aura plus qu'une descente, cela donne plus de chance pour viser le maintien. Pour ce nouveau groupe, assez jeune, c'est une bonne opportunité. » Le président Michel Dupuy, lui, regrette que deux éléments pressenties en mai se soient rétractées, sous la pression de leurs clubs. « C'est dommage, car elles seront à l'université ici. Cinq à six joueuses étaient pressenties, mais ce nombre s'est étioilé. On a, du coup, un groupe relativement faible en nombre. Ça risque d'être juste au bloc ainsi qu'en attaque, pour finir les points. Voilà pourquoi on vise le maintien, en souhaitant que les filles prennent du plaisir. »

Nelly Devis-Bernède, néophyte à ce niveau, ne désarme pas et comptera sur l'expérience de Sylvie Frappereau pour l'épauler. Sa formation déplore l'arrêt de Lucie Rimbault pour raisons médicales, les retraites de Karine Husson et Gabriela Villain Eloïs Garcia. Au rayon des bonnes nouvelles, il y a l'éclosion de Sophie Ba, issue des cadettes. « C'est celle qui s'est le plus intégrée et donnée à fond la saison dernière. » Fille de l'ancien footballeur rochelais Mody Ba, l'espoir formée à Châtelailon illustre bien la politique du club. S'appuyer sur la formation.

« Elles ont envie de se battre car elles sont combatives, ça va bosser, en tout cas ça fait plaisir de les voir ainsi. On sait que ça va être dur. On comptait sur ce premier match pour se mettre au parfum de la N2 face à Léo Lagrange. C'est repoussé, avant ce qui s'annonce être le plus costaud de la poule (Niort) », la semaine prochaine, à Châtelailon.

Une salle toute neuve

L'Union va renouer avec la salle du gymnase du collège Malraux, à Châtelailon. Le sol ayant été refait à neuf, l'Union peut alterner ses matchs à domicile avec La Rochelle. De quoi rappeler les jeunes années d'Elodie Delahay, formée dans la station balnéaire.

Laurence Bernon, qui avait repris après une saison blanche, devrait être une seconde maman auprès de l'équipe. Quant à Emilie Giraud, très bonne pioche venue de Rochefort, le défi qui se profile doit correspondre à son potentiel. Enfin, « il reste une place pour une recrue éventuelle », s'empresse de préciser Nelly Devis-Bernède.

L'Union devra faire sans Sylvie Méro, partie pour raisons familiales à Saint-Cyr. Mais Paule Prodhomme, Robert Bruno et Yves Charron seront toujours là pour entretenir la flamme. Karine Husson, « sera là au cas où », souligne la coach, tandis que Lucie Rimbault ne devrait pas être très loin.

Daniel Mocœur